

Décembre 2009

Françoise Martin est première vice-présidente de la MSA Île-de-France... et militante CFE-CGC, pleinement engagée dans la campagne pour les élections de janvier 2010. Elle nous explique pourquoi...

Françoise Martin : « Je vois trois raisons à l'implication de la CFE-CGC. Un, c'est une élection de représentativité. La CFE-CGC ne peut donc pas ne pas en être ! Deux, l'institution MSA mérite d'être défendue, pour le régime particulier qu'elle permet en matière de protection sociale, et pour l'ensemble des ressortissants et des militants qu'elle représente. Trois, parce que c'est un monde attachant, qui croit aux valeurs défendues par la CFE-CGC, des valeurs humaines et de solidarité qui méritent notre engagement syndical. Et puis la MSA, c'est aussi une action de terrain, avec des services nécessaires, au cœur de notre territoire (maisons familiales, centres de santé, accompagnement des personnes...), bref tout un ensemble qu'il faut sauvegarder. »

NL : Pourquoi en avoir choisi de militer pour la MSA ?

FM : « Mon engagement va au-delà de la MSA. Il correspond à la démarche de la CFE-CGC en faveur de la protection sociale en général. Il est lié à la nécessité de défendre les intérêts de chacun, de les accompagner grâce un militantisme fait de raison. L'intérêt d'agir au sein de la MSA, c'est d'être entendu par tous les ressortissants, quel que soit leur collègue. »

NL : Le fait d'être une femme dans le monde agricole, est-il un avantage ou une difficulté ?

FM : « Mais le monde agricole a été porté par les femmes ! Je m'y retrouve pleinement. Agir en tant que militante pour la MSA n'est pas déplacé dans un monde où l'on trouve beaucoup de femmes remarquables.... »

NL : Quel est votre objectif pour cette échéance 2010 ?

FM : « C'est faire voter le maximum de gens et porter une bonne image de la CFE-CGC dans tous les collèges. »